

## SAINT JOSEPH, DE LA VIE SPIRITUELLE AU TRAVAIL

### Méditation de Frère Joseph ADAKI, sm

Le 1<sup>er</sup> Mai nous faisons mémoire de Saint Joseph Artisan. Pour cette année particulière dédiée à ce grand Saint, c'est une occasion singulière de partager nos convictions quant à son importance dans la vie d'un religieux en lien avec sa vie spirituelle et le travail. Il revient à nous proposer Saint Joseph non seulement comme modèle de foi mais aussi et surtout modèle des travailleurs parmi tous les titres que la tradition de l'Eglise lui donne.

Avant tout nous le savons, parler de Saint Joseph est un exercice assez risqué d'autant plus qu'il n'a proféré aucune parole dans les Evangiles. C'est comme témoigner sur la vie d'un taciturne. C'est compliqué ! Cependant, les passages des Evangiles de Saint Mathieu et de Saint Marc qui parlent de lui, sont lourds de sens et symbolismes. Ils disent presque tout sur sa personne. Autrement dit malgré son silence, ses actions et ses œuvres parlent pour lui.



St Joseph, homme juste et homme de songe. Les évangélistes décrivent sa vie spirituelle sous ces deux angles. Comme « *homme juste* » (Mt 1, 19) Saint Joseph était « accordé à Dieu », il était ajusté par rapport à l'obéissance de la loi. Mais la justesse de St Joseph va au-delà de la simple observance : il renonce à « *dénoncer publiquement Marie mais de la répudier secrètement* » et beaucoup plus, il accepte de prendre Marie chez lui comme son épouse enceinte par l'action de l'Esprit Saint. Et pour arriver à cette justesse, St Joseph a dû passer par des exercices d'ajustement qui est essentiellement résumé à sa capacité d'écoute et de discernement.

Les Evangélistes révèlent la profondeur de la vie spirituelle de Saint Joseph faite d'écoute et de discernement de la volonté de Dieu dans les songes. Quatre fois de suite, Joseph a été averti en songe. Le Saint Père François, précise dans *Patris Corde*, que « *chez tous les peuples antiques, les songes étaient considérés comme un des moyens par lesquels Dieu manifeste sa volonté* ». C'est une grâce divine de recevoir les messages divins par les songes. Joseph de l'ancien testament a eu aussi ce privilège. Mais ce qui importe, c'est ce qui suit après avoir reçu la volonté de Dieu. Le Saint Père François dans sa Lettre Apostolique *Patris Corde*, insiste sur le « *fiat* » de Joseph. Car quatre fois, suite aux songes, Saint Joseph a dit oui au Père des cieux, faisant de lui « Père » de Jésus dans l'obéissance, exemple d'écoute de la volonté de Dieu et de son accomplissement.

L'écoute attentive de la volonté de Dieu et de son accomplissement a toujours mis Saint Joseph en route, en déplacement. Autrement dit, de l'écoute de la volonté de Dieu, Saint Joseph va à l'action. Certainement si Saint Joseph a été bien connu à Nazareth comme « le Charpentier », c'est parce que même dans le travail, il a su traduire la volonté de Dieu. En lui le « *Ora et Labora* » bénédictin prend tout son sens. Dans la prière, Joseph écoute la volonté de Dieu, dans le travail il collabore, pour emprunter les mots même du Saint Père, « *à l'œuvre*

*même du salut, occasion pour hâter l'avènement du Royaume, développer les potentialités et qualités personnelles en les mettant au service de la société et de la communion* ». Pas de tension entre le « Ora » et le « Labora. Saint Joseph travaille tout en vivant parfaitement les préceptes juifs en « homme juste ». Quand il est temps de porter Jésus et sa mère au temple pour ce que demande la Loi, il sait arrêter son travail pour le faire avec responsabilité et dans la joie. Et c'est dans cette ambiance que Jésus, « *Fils du Charpentier* » a vécu trente ans de sa vie, à l'ombre de Saint Joseph dans l'humble travail quotidien. L'on pourrait ainsi dire que le travail est le prolongement du mystère de l'incarnation de notre Sauveur. Apprendre à Jésus la valeur et l'amour du travail fût donc pour Saint Joseph le renouvellement des « *fiat* » qu'il a accomplis dès l'annonciation du Seigneur.

Pour nous religieux et religieuses, la figure de Saint Joseph telle que nous l'avons peint plus haut est riche en enseignement. Saint Joseph nous invite à « s'ajuster » sans cesse dans notre rapport avec la volonté de Dieu dans le silence par l'écoute attentive et le discernement. Notre travail comme religieux doit être toujours vu comme occasion offerte pour concrétiser cette volonté de Dieu. Le travail est ainsi le prolongement de notre vie spirituelle. L'exemple de Saint Joseph nous convie à soigner les deux moments de notre vie sous le regard de Dieu et à ne jamais les mettre en tension. Si tensions il y a, elles viennent de nous-mêmes. Dans ce sens, dans « *Ora et labora* », on dirait que le plus important est le « *et* ». Il s'agit, comme saint Joseph d « ajuster » parfaitement les deux moments : vie spirituelle et travail.